

Une issue pour guérir d'un cancer

(À la suite de l'article de Gérard Laverdure : [Le Vatican, quel pénible cancer.](#))

Pendant plusieurs années, j'ai travaillé en lien avec l'institution catholique de Québec. Que de discussions, d'activités stériles sur le sacerdoce des femmes et la morale sexuelle.

Je suis une survivante du cancer. Une des sources de déchirements dans ma vie était mon appartenance à l'Église catholique. J'ai conservé cependant des valeurs chrétiennes. J'ai trouvé dans l'Église unie du Canada ce que je cherchais : une liberté intérieure et une place comme femme à part entière dans toutes les sphères de ma vie. En juillet dernier, à St-Pierre Québec, une femme pasteur¹ en la personne de Darla Sloan a pris le relais, à la suite du départ à la retraite du pasteur Gérald Doré que j'avais aussi beaucoup apprécié. Cette pasteur anime dans la continuité et avec créativité notre communauté. La compétence sacerdotale n'est pas réservée au genre masculin.

Nicole Hamel, Stoneham

¹ L'Église Unie ordonne des femmes depuis 1936.